

Ce sont les îles qui se déplacent

ADRIÁN BALSECA, ISMAÏL BAHRI, GREGORY BUCHERT, ANNE-CHARLOTTE FINEL, ANUSH HAMZEHIAN ET VITTORIO MORTAROTTI, LAIDA LERTXUNDI, MARIE LOSIER, ARIANE LOZE, PINAR ÖĞRENCI, SAMIR RAMDANI, ENRIQUE RAMÍREZ, GIULIO SQUILLACCIOTTI
08.06 – 31.08.2019

Des vidéastes du glissement, des trajectoires, des vidéastes transformistes, des vidéastes du réel...

Ce sont les îles qui se déplacent présente une sélection d'œuvres vidéo qui interrogent le monde avec une grande diversité d'approches, où prévalent à la fois la fluctuation des images, le vertige de l'attente, le déplacement du récit ou la manière de lire notre présent. Il s'agit moins de reproduire le réel que de produire du rêve, où le spectateur se change peu à peu en rêveur éveillé.

La programmation s'articule en trois parties, comme autant d'îlots portés par les courants, où l'on est invité à découvrir un moyen métrage, adossé à une sélection de courts métrages et de vidéos.

Dans l'opposition entre déplacement et contemplation, *Face aux images* présente des œuvres où le motif du parcours ou de la course poursuite – entre geste performatif, espace introspectif et cinématographique (Samir Ramdani, Adrián Balseca, Gregory Buchert) dialogue avec le motif de la veille de l'artiste guetteur dont l'approche conceptuelle interroge les limites de la perception. (Anne-Charlotte Finel, Ismaïl Bahri)

Dans *Face aux miroirs*, trois histoires, trois portraits volontiers oniriques, où le goût de l'étrange n'est jamais loin, prennent la forme d'un documentaire métaphysique, d'un récit autobiographique et d'un portrait mystérieux et fantaisiste. Ils sont autant d'exemples du lien entre l'artiste et son sujet. (Anush Hamzehian et Vittorio Mortarotti, Laida Lertxundi, Marie Losier)

Face au réel regroupe des vidéos qui scrutent le monde qui nous entoure, qu'il s'agisse de la petite ou de la grande histoire, de notre rapport à l'altérité, la globalisation ou la démocratie, sans pour autant se rapprocher du documentaire (Pinar Öğrenci, Giulio Squillacciotti, Enrique Ramírez, Ariane Loze)

Ce sont les îles qui se déplacent inclut des œuvres de Ismaïl Bahri, Gregory Buchert et Enrique Ramírez – dont la vidéo *Trois faisceaux lumineux, blancs et rotatifs* nous a suggéré le titre de cette programmation. Ces œuvres ont été réalisées pendant la résidence des artistes au Sémaphore du Créac'h, un projet initié par Marcel Dinahet, fondateur de Finis terræ. L'association est le partenaire de la troisième édition du projet Territoires Extra qui s'est déroulé sur l'île de Molène pendant le mois d'avril 2019.

Commissaire de l'exposition : Alessandra Prandin

Dans le cadre de Territoires Extra

En partenariat avec l'association Finis terræ

Videographers who work with slippages, trajectories, transformative videographers, videographers of the real...

Ce sont les îles qui se déplacent presents a selection of video works that question the world with a large diversity of approaches, where the fluctuation of images, the vertigo of waiting, of narrative displacement or ways of reading the present day are all prevalent at once. It is less about reproducing the real than producing a dream, where the viewer slowly slips into a day-dream.

The program is articulated in three parts – with a new program each month – like islets carried by the currents, where we are invited to discover a medium-length film, backed up by a selection of short videos.

Between displacement and contemplation, *Face aux images* presents works where the recurrent theme of the trajectory or of the chase – intended as a performative gesture or as an introspective and cinematic space (Samir Ramdani, Adrián Balseca, Gregory Buchert)

interacts with the motif of the stance of the artist as a kind of lookout, whose conceptual approach questions the limits of perception (Anne-Charlotte Finel, Ismaïl Bahri).

Face aux miroirs, presents three stories; three portraits willfully dreamlike, whose images flirt with the surreal and the bizarre. The videos take the form of a metaphysical documentary, of an autobiographical narrative and of a mysterious and fantastical portrait. They also provide strong examples of the link between the artist and his or her subject. (Anush Hamzehian and Vittorio Mortarotti, Laida Lertxundi, Marie Losier). *Face aux réel* gathers together videos that scrutinize the world that surrounds us, whether it is “small” history or great History, our relationship to otherness, to globalization or to democracy, without ever quite becoming documentaries (Pinar Öğrenci, Giulio Squillacciotti, Enrique Ramirez, Ariane Loze).

Ce sont les îles qui se déplacent includes works by Ismaïl Bahri, Gregory Buchert and Enrique Ramirez – whose video *Trois faisceaux lumineux, blancs et rotatifs* served as inspiration for the title.

These works were produced during the artists’ residency at the Sémaphore du Créac’h, a project initiated by Marcel Dinahet, founder of Finis terræ.

Finis terræ is the partner of the third edition of Territories EXTRA, which took place on the island of Molène in April 2019.

Curator : Alessandra Prandin
In the frame of Territoires Extra